

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 105, Rue de Paris
PARIS, 49, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucoing

BUREAUX: Téléphone: 351-17

ROUBAIX: 46, rue de la Gare, 45

TOURCOING: Téléphone: 3-85

3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

Ajustement et stabilisation du franc dans le cadre de l'accord tripartite

EMISSION PROCHAINE

d'un emprunt de la Défense Nationale

Telles sont les mesures imposées par la situation de notre économie et qui seront prises incessamment, a annoncé, hier soir, dans un discours radiodiffusé, M. Edouard Daladier.

LE CONSEIL DES MINISTRES TENU DANS LA MATINÉE A ÉTÉ CONSACRÉ A L'EXAMEN DE LA SITUATION FINANCIÈRE ET MONÉTAIRE ET A L'ÉTUDE DES MODALITÉS DE LANCERMENT DE L'EMPRUNT

La position de repli de notre monnaie qui sera fixée officiellement aujourd'hui arrêterait le prix de la livre à 175 ou 180 francs



M. Edouard DALADIER, prononçant son discours devant le micro. (France-Presse-Voir)

LE DERAILLEMENT DU RAPIDE ALGER-ORAN

Cavert qui est accusé de l'avoir provoqué continue de nier



CAVERT, conduit par un gendarme, sur les lieux de l'accident. (France-Presse-Voir)

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

LE DISCOURS DE M. DALADIER

Paris, 4. — Voici le texte du discours radiodiffusé, prononcé ce soir par M. Edouard Daladier, président du Conseil.

Le Gouvernement que je dirige depuis trois semaines s'est trouvé, dès sa formation, aux prises avec deux grandes difficultés qui exigent une solution immédiate.

Deux problèmes

Il fallait d'abord rétablir la paix sociale, la paix entre les Français. Nous avons donc réglé les conflits sociaux. Les grandes grèves ont pris fin, grâce à la bonne volonté des employeurs et des ouvriers et le travail a repris.

La seconde difficulté était d'ordre extérieur. Elle tenait aux divisions d'une Europe qui ne cesse de s'armer alors qu'elle devrait s'unir. À la conférence de Londres, parce que j'étais soutenu par la volonté de faire face à tous les périls, j'ai pu, avec la clairvoyance et tenace collaboration de Georges Bonnet, renforcer l'entente sincère et loyale de la France et de la Grande-Bretagne, garante de la liberté et de la paix.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE CHANGE, HIER

Livre Sterling....	169,75
Dollar	33,93
Franc Belge.....	1,147

LE DOUBLE CRIME DE RAISMES

Le Polonais Chabowski se prétend innocent

Mais l'instruction a accumulé des charges si lourdes qu'il va comparaître devant les Assises du Nord



CHABOWSKI, amené au Palais de Justice de Valenciennes, conserve un sourire ironique et sceptique. (Ph. Réveil)

L'affaire du double crime de Raismes, qui remonte au début de l'année 1934 et qui eut de si nombreux épisodes sensationnels, approche maintenant de son dénouement.

L'instruction reprise il y a quelques mois, à la suite de l'extradition du Polonais Chabowski, arrêté en Allemagne, a la suite d'une dénonciation, est maintenant close. M. Picard, juge d'instruction au parquet de Valenciennes, a mené avec diligence ce complément d'enquête et il a fait surgir avec perspicacité tous les éléments susceptibles d'éclairer le jugement des jurés du Nord devant qui sera bientôt évoquée l'affaire. Car le dossier a été transmis devant la Chambre des mises en accusation et ce double crime de Raismes figurera sans doute au rôle de la prochaine session.

Les empreintes digitales

Chabowski, toujours détenu à la maison d'arrêt de Valenciennes, ne se départit pas de l'attitude qu'il observa lorsque les policiers allemands l'arrêtrèrent à Dortmund, à la requête de la Justice française. Malgré les charges accablantes qui pèsent sur lui, il continue à nier et chaque interrogatoire lui fournit une nouvelle occasion de protester de son innocence. Mais il observe cette ligne de conduite avec une telle maladresse que toutes ses dénégations ne font en somme qu'aggraver les présomptions qui complètent une preuve évidente, indéniable et contre laquelle le Polonais se trouve sans argument : les empreintes digitales.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

C'est DIMANCHE PROCHAIN que commencera notre nouveau feuilleton, magnifique Roman d'Amour et d'Aventures :

Le secret du gouffre d'Enfer

par Etienne MICHEL

UN VIOLENT INCENDIE A RAVAGÉ LE PAQUEBOT « LA FAYETTE » AU HAVRE

Un certain nombre de membres de l'équipage ne purent se sauver qu'après de grandes difficultés

(LIRE NOTRE INFORMATION EN DERNIÈRE HEURE)

INCENDIE AUX USINES S.I.M.C.A. A NANTERRE

Paris, 4. — Un incendie s'est déclaré cet après-midi à 15 h. 30 aux usines de la Société Industrielle de Mécanique et Carrosserie automobile S.I.M.C.A. à Nanterre, dont les ateliers sont situés dans l'avenue Georges Clemenceau, qui va de Paris à Saint-Germain. Le sinistre est combattu par les pompiers de la localité et des casernes de Paris. Le commissaire de police s'est rendu sur les lieux et a ouvert une enquête. On ignore encore les causes de l'incendie.

LA CONVENTION COLLECTIVE DU TRAVAIL dans la métallurgie parisienne a été signée

Paris, 4. — Les représentants des délégations patronales et ouvrières des industries métallurgiques de la région parisienne se sont rendus, à 13 heures, au ministère du Travail pour signer officiellement, en présence de M. Ramadier, ministre du Travail, les textes de la convention collective.

LE VOYAGE DU FUHRER EN ITALIE

HITLER ET MUSSOLINI ont eu un premier entretien au Palais de Venise

PRÉCÉDEMMENT, DES CÉRÉMONIES AVAIENT EU LIEU DEVANT LES TOMBES DES ROIS ET DEVANT CELLE DU SOLDAT INCONNU

La question coloniale serait mise au premier rang des préoccupations des deux hommes d'État et il ne s'agirait pas de conclure de nouveaux accords germano-italiens

L'ALLEMAGNE VERRAIT D'UN BON ŒIL ET SANS LA MOINDRE APPRÉHENSION L'ACCORD PROJETÉ ENTRE L'ITALIE ET LA FRANCE



Le Chancelier HITLER accompagné du Roi VICTOR-EMMANUEL et suivi de M. MUSSOLINI et du Comte CIANO quitte la gare de ROME et passe devant les troupes qui rendent les honneurs. (Photo Nyr)

Rome, 4. — Ce matin, vers 10 heures, MM. Hitler et Mussolini ont quitté le Quirinal en auto et acclamés par la foule se sont rendus à la place de Venise puis au Panthéon. Là, le Führer s'est incliné sur les tombes des rois. Puis le cortège est retourné place de Venise où l'arrivée des deux hommes d'État a été saluée par un puissant « A Noi » poussé par 5.000 miliciens fascistes massés en carré au centre de la place.

M. Starace, secrétaire du Parti, a reçu le Führer et le duc devant la tombe du Soldat inconnu, au pied de la statue équestre de Victor-Emmanuel II. Une immense couronne de lauriers cravatée d'un ruban rouge timbré d'une croix gammée a été déposée par un général, un amiral et deux chemises brunes, devant la dalle sacrée, pendant que les miliciens fascistes chantaient la « Prière du légionnaire ». La musique a joué ensuite les hymnes italien et allemand.

MM. Hitler et Mussolini sont partis ensuite vers le Palais du Littérateur, siège du Parti fasciste, où se trouve la chapelle dédiée aux victimes de la Révolution.

Tout le long du parcours la foule n'a cessé d'acclamer les deux hommes d'État. Aussitôt après avoir rendu hommage aux morts de la Révolution, le Führer et le duc se sont rendus au Palais de Venise où s'est déroulé un premier entretien.

SATISFACTION DANS LES MILIEUX DE LA DÉLÉGATION ALLEMANDE

Rome, 4. — Dans les milieux de la délégation allemande on se montre satisfait du premier contact qui a eu lieu aujourd'hui de midi à 13 h. 30 entre MM. Hitler et Mussolini. On croit que la solidarité profonde entre les deux hommes d'État se manifestera ostensiblement avant la fin de la visite par l'octroi au duc d'une distinction allemande exceptionnelle.

« Aucun obstacle sérieux à la réalisation du Pacte à quatre »

Dans les milieux allemands de la suite du Führer, on tient à souligner très fortement qu'il ne s'agit pas de conclure avec l'Italie de nouveaux accords.

Bien que rien n'ait encore transpiré sur le premier entretien entre MM. Mussolini et Hitler, on a l'impression que les dirigeants allemands mettront la ques-

tion coloniale au premier rang de leurs préoccupations pendant leur séjour en Italie.

L'entourage du chancelier Hitler laisse entendre que la question coloniale mise à part, aucun obstacle sérieux ne s'oppose plus aujourd'hui à la réalisation du pacte à quatre.

La fidélité de la France à l'accord avec l'U. R. S. S. n'empêcherait pas des entretiens franco-allemands

Il souligne également que l'Allemagne voit d'un bon œil et sans la moindre appréhension l'accord projeté entre l'Italie et la France. On y paraît même penser que la fidélité de la France à l'accord franco-soviétique n'empêchera pas des entretiens franco-allemands.

La question tchécoslovaque

La question tchécoslovaque est présente par les milieux allemands de Rome comme un problème secondaire en ce moment. Ces milieux estiment toutefois que la question demande une solution rapide et que l'Italie qui n'a pas mis d'obstacle à l'Anschluss n'a pas de raison de s'opposer à un règlement de cette question dans un sens favorable à l'Allemagne. (Lire la suite en 2^e page)

« Oui! J'ai connu Hitler qui était mon compagnon dans une entreprise de peinture... C'était en 1910, il avait comme moi vingt ans »



Raphael KRATTER, peintre à Arras, qui fut le compagnon d'Hitler en 1910. (Ph. Générale - Arras)

NOUS DIT UN OUVRIER PEINTRE ARRAGEOIS

C'était le jour du 1^{er} Mai, de la Fête du Travail, dans un petit café niché sous les arcades de la Grande Place historique d'Arras, aux façades hispano-flamandes, un groupe d'ouvriers discutait avec une certaine ardeur.

Le nom d'Adolf Hitler fut prononcé et, tout à coup, un homme lâcha la pipe de bière qu'il s'apprêtait à boire pour dire au grand étonnement de tous : « Moi, j'ai travaillé avec Hitler ».

Ce fut suffisant pour qu' aussitôt la conversation s'engageât sur ce sujet qui aujourd'hui est de la plus captivante actualité.

Il est constant qu'une nouvelle de ce genre soit confiée à un journaliste. L'homme aime se détendre par une confession et il la trouve plus aisée lorsqu'elle est dite à ceux qui écrivent dans les journaux ». C'est ainsi.

Il nous a donc été donné d'apprendre cette nouvelle avec curiosité et naturellement avec beaucoup d'intérêt.

A. TROGNON.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



Le peintre KRATTER à l'ouvrage. (Ph. Générale - Arras)